

Nous commençons dans la présente livraison une esquisse sur Louise Lateau, cette fille extraordinaire favorisée des stigmates, et qui depuis plus de cinq ans n'a ni bu, ni mangé, ni dormi, et jouit cependant d'une bonne santé. Cette biographie, due à la plume du célèbre Dr. Rohling, professeur à l'université de Munster, a été publiée d'abord en allemand, et dans l'espace de quelque mois seulement, plus de 80,000 exemplaires en ont été vendus. Nos lecteurs, nous en sommes sûr, liront ce récit avec le plus vif intérêt.

—ooo—

LOUISE LATEAU.

SES STIGMATES ET SES EXTASES.

Esquisse à l'adresse des Juifs et des chrétiens de toute dénomination.

Par le Dr. AUGUSTUS ROHLING.

(Traduit de l'allemand par la *Catholic Review* de New-York, et traduit de l'anglais de cette revue.)

Sur les faits que je vais rapporter dans les pages qui vont suivre—miracles, certainement, non d'un ordre ordinaire—j'appelle la plus sérieuse attention des Catholiques, des Protestants et des Juifs. Car, certainement, une série de miracles tels que ceux-ci, dont la réalité a été démontrée par la plus forte évidence scientifique, est un événement qui concerne la race humaine entière.

Aux Catholiques—du moins à ceux qui sont dignes de ce nom—c'est un sujet du plus profond intérêt. Il ne peut manquer de fortifier leur foi, d'ajouter une nouvelle ferveur à leur charité, de les encourager dans les temps d'épreuves, et de leur inspirer un généreux enthousiasme pour le Sauveur crucifié, et la volonté de faire joyeusement le sacrifice de leur vie, si besoin en était, pour son amour.

Aux Protestants, aussi, ce miracle fait appel. Car depuis le temps de Luther jusqu'à ce jour, aucun miracle n'a été produit dans l'église Protestante. J'invite donc, instamment, nos frères séparés à lire ces pages avec attention. S'ils examinent, dans un esprit de recherche sincère, la narration que je vais mettre sous leurs yeux, il peut se faire, avec la grâce de Dieu, qu'ils viennent à reconnaître dans ces prodiges, la voix du Seigneur qui les appelle à rentrer dans le sein de leur mère, l'Eglise de